

Tableau  
des transferts

MC Alger

**Arrivée :** Boudebouda, Zerdab, Djamaouni, Bougueche, Mansouri, Boussouf.  
**Départ :** Matijas, Abid, Hendou, Benbraham, Gourmi.

JS Kabylie

**Arrivée :** Salah Islam, Benkabilia, Djerrar, Redouani, Herbache, Asselah, Yettou.  
**Départ :** Doukha, Ferrahi, Ziti, Malo, Diawara, Ihadjadène, Hantat, Ferguène.

USM Alger

**Arrivée :** Abel, Bouderal, Sayoud, Benguit, Belhacène.  
**Départ :** Ferhat, Nadji, Boudebouda, Bouchema, Aoudia, Mazari, Baïtèche.

CR Belouizdad

**Arrivée :** Bouchema, Zeghli, Laâkroum.  
**Départ :** Asselah.

ES Sétif

**Arrivée :** Aït Ouamar, Ziti, Bakir, Nadji, Bedrane, Kheiri.  
**Départ :** Ziaya, Kourbia, Nemdil, Benlamri.

MC Oran

**Arrivée :** Bentiba, Hichem-Chérif, Ferrahi, Aguid, Gafaiti, Sebbah, Heriat, Boudoumi  
**Départ :** Ogbi, Merbah.

NA Hussein-Dey

**Arrivée :** Doukha, Merbah, Gaya, Laribi, Khiat, Bennaï, Ferguène, Benhocine, El-Orfi.  
**Départ :** Boussouf, Drifel, Benayad, Allag, Benaldjia M., Slimani, Drifel, Boukhanchouche, Guebli, Allali.

MO Béjaïa

**Arrivée :** Yesli, Messaâdia.  
**Départ :** Hamzaoui, Benali, Zerdab, Messaoudi, Khadir, Aguid, Mebarakou.

RC Relizane

**Arrivée :** Néant.  
**Départ :** Djerrar, Bouda, Mouloudj.

JS Saoura

**Arrivée :** Benaldjia M., Aggoune, Moundji.  
**Départ :** Néant.

USM Bel-Abbès

**Arrivée :** Benbot, Nemdil, Kourbia.  
**Départ :** Bennaï.

DRB Tadjenanet

**Arrivée :** Maroci, Senouci, Djahel, Cheniguer, Mazari, Matijas, Litim, Chettal.  
**Départ :** Khiat, Sayoud.

CS Constantine

**Arrivée :** Aoudia, Zaâlani, Baïtèche, Mohamed Tayeb.  
**Départ :** Voavy.

CA Batna

**Arrivée :** Kada Benyacine, Aribi.  
**Départ :** Néant.

O Médéa

**Arrivée :** Néant.  
**Départ :** Aggoune.

USM El-Harrach

**Arrivée :** Hendou.  
**Départ :** Aït Ouamar, Bougueche.

FOOTBALL

HAMZAQUI ET FERHAT FILENT VERS LES CHAMPIONNATS D'OUTRE-MER

La Ligue 1 Mobilis enfin exportable ?

● Il faut remonter à quelques décennies pour voir «autant» de joueurs algériens formés en Algérie quitter le championnat national et s'exporter dans des challenges pas forcément de meilleur niveau et dans lesquels l'argent coule à flots.

La décennie noire a été une fracture pour le football algérien. Après Madjer, Assad, Yahi et d'autres illustres footballeurs qui ont marqué l'histoire de la balle ronde en Algérie, peu de noms ont émergé au lendemain du sacre continental, en 1990 à Alger, des Verts.

Djamel Menad (Nîmes, France), Ali Benhalima (Lleida, Espagne), Djamel Amani (Antwerp, Belgique) et Hakim Medane (Familiçao, Portugal) étaient les pionniers à tenter une expérience en Europe occidentale. Des joueurs comme Kamel Kadri, Chérif El-Ouazzani, Khaled Lounici et Fayçal Badji ont exercé leur métier en Turquie alors que la plupart des talents qui n'avaient rien à trouver en Algérie ont rejoint les championnats de Tunisie, du Maroc et dans les pays du Golfe.

Alors commençait la spéculation sur l'origine de cette «mévente» de nos footballeurs outre-mer. Pour les «spécialistes», le football algérien ne forme pas. Une sentence ancrée de par l'exode relativement famélique de nos meilleurs produits. En pleine crise politico-sécuritaire du pays, Moussa Saïb (Auxerre, France), Abdelhafid Tasfaout (AJ Auxerre, France), Rafik Saïfi et Farid Ghazi (Troyes, France), Ali Meçabih (FC Martigues, France), Fawzi Moussouni (Créteil, France) et Bilal Dziri (Sedan) ont réussi à décrocher, bon gré malgré des contrats professionnels en Europe. Une situation qui a aggravé le cas de nos joueurs et, allant, de la sélection qui se faisait, malgré quelques éclaircies, ridiculiser par les équipes africaines.

Les années 2000 qui allaient voir l'intronisation de Mohamed



Photo : DR

Raouraoua à la présidence de la FAF allaient connaître quelques «exceptions», nos footballeurs ont pris l'habitude de, soit rallier les championnats voisins (Tunisie et Maroc) sinon évoluer en Arabie Saoudite, le Qatar, le Koweït ou les Emirats arabes unis. Il s'agit des frères Zarabi (Abderaouf et Kheireddine), Yacine Bezzaz (AC Ajaccio, France), Hocine Achiou (Aarau, Suisse), Rafik Halliche (Benfica qui l'a prêté au Nacional Madeira), Hocine Metref (Dijon, France), Brahim Boudbouda (Le Mans, France), Hilal Larbi Soudani (Vitoria Guimaraes, Portugal), Islam Slimani (Sporting Lisbonne, Lisbonne), Hichem Belkaroui (Nacional Madeira via Club Africain de Tunis) et, désormais, Zinédine Ferhat (Havre AC, France) et Okacha Hamzaoui (Nacional Madeira, Portugal).

Challenge sportif, dites-vous ?

L'aspect formation est toujours montré du doigt pour dénoncer ce manque d'intérêt des clubs européens envers le produit algérien. Certains osent «accuser» l'absence de managers suffisamment qualifiés pour réintroduire le label sur le marché international, en Europe en particulier. Tous s'accordent à admettre le sentiment de suffisance de ces «circuits» (joueurs et managers) de l'offre locale. Un

marché algérien qui attire de plus en plus les footballeurs subsahariens et même de lointaines contrées à l'exemple de Madagascar ou du Brésil. La cause : un surenchérissement des salaires et autres primes de signature devant des structures de contrôle pour le moins spectatrices si elles ne sont pas complices. En Algérie, on peut trouver un joueur, défenseur de surcroît, qui coûte à son club, souvent en quête de maintien, la bagatelle de 3,6 milliards/an.

Pareil pour un gardien, qui est l'éternel second en sélection et qui réclame à son employeur et aux clubs qui le veulent au sein de leur effectif une plus-value à sa mensualité estimée à 170 millions de nos centimes. Doukha, pour ne pas le nommer, ayant refusé une augmentation de 10 millions de centimes à la JSK a préféré signer au NAHD pour 190 millions/mois après avoir négocié (et obtenu) le même salaire chez Réda Malek et le CRB où il n'a pas signé pour la simple raison que la direction du Chabab ne pouvait plus lui avancer quelques mensualités, et ce, conformément aux nouvelles instructions de la FAF et de la LFP. Le natif de Chlef est certainement «jaloux» qu'un portier comme Chaouchi qui n'est plus international et dont l'équipe, le MCA, joue

depuis deux saisons la relégation, mais qui touche un salaire de 250 millions/mois. Cette inflation dans les salaires de nos footballeurs devrait conduire à des faillites en règle de nos clubs.

La plupart dépensant plus d'argent qu'ils ne dégagent comme bénéfice du produit football à l'exemple de ces joueurs libérés gracieusement. Le cas des nouveaux «émigrés», Ferhat et Hamzaoui, est édifiant : les deux attaquants ayant quitté leurs clubs respectifs sans aucune indemnité hormis, peut-être, celle dite de solidarité (formation) exigée par la Fifa et dont les récipiendaires, sont l'académie de la FAF pour le cas Ferhat et le WAB Aïn Kermès (wilaya de Tiaret) pour ce qui est de Hamzaoui.

Deux joueurs qui disent, en optant pour les modestes Havre AC et Nacional Madeira, avoir privilégié l'aspect sportif au volet pécuniaire. Ce qui n'est pas tout à fait vrai dans la mesure où Ferhat dont le salaire à l'USMA était de 160 millions de centimes touchera au Havre AC 15 000 euros net d'impôt alors les Portugais offrent 12 000 euros à Hamzaoui qui empochait 190 millions de centimes au MOB. Le calcul, sur la base du taux du square Port-Saïd, est simple à faire...

M. B.

Le coin des transferts

Nekkache enflamme le marché...

Alors que le marché des transferts, depuis son ouverture le 1<sup>er</sup> juin courant, était plus ou moins calme en termes d'enchères puisque chaque club recrutait selon ses besoins sans faire dans la démesure, financièrement parlant, voilà que surgit le premier coup de folie du mercato. En effet, quatre grands clubs, et pas des moindres, ont entamé une surenchère pour s'attacher les services de l'attaquant du CR Belouizdad à savoir Mohamed Hichem Nekkache, puisque c'est lui qui allume le marché. Sous contrat jusqu'à 2017, le président du CRB, Réda Malek, selon la presse sportive, aurait exigé 15 millions de DA pour sa libération pour l'un des trois clubs qui désirent l'enrôler. Voulant recruter un attaquant de métier après le départ de Banou Diawara, le président de la JSK Moh-Chérif Hannachi était le premier à vouloir s'attacher les services du Belouizdadi avant que le MC Alger, l'USM Alger et le NA Hussein-Dey ne se mettent à table pour tenter d'arracher la libération du joueur. Sachant qu'il ne pourrait

jamais rivaliser financièrement avec le patron des Rouge et noir et du président de la section football du Mouloudia, Hannachi aurait sollicité Mahfoud Kerbadj pour intervenir auprès de Réda Malek pour revoir à la baisse le montant fixé pour la libération de Nekkache. Omar Ghrif a d'ailleurs déclaré : «J'ai tout conclu avec un avant-centre et il ne reste que quelques détails pour l'engager». S'agit-il de Nekkache ? De son côté, le président du Nasria, Ould Zemirli, aurait décidé de se mettre de la partie pour engager l'attaquant du Chabab d'autant plus que ce dernier aurait refusé de prolonger son contrat avec le CRB. C'est l'occasion ou jamais pour Malek de tirer profit du transfert de son attaquant notamment en ces temps de crise financière qui secoue le CRB, Réda Malek espère ...

Harouche, otage de sa libération

Recruté, par le président Hannachi, au dernier mercato hivernal, Hocine Harouche, mis sur la liste des libérés de la JSK, ne sait plus sur quel pied danser. Et pour cause, non retenu dans l'effectif des Canaris, Harouche est l'otage de sa libération puisque le boss Hannachi aurait exigé, dans un premier temps, la coquette

somme de 10 millions de DA pour sa libération avant de la revoir à la baisse soit à 6 millions de DA. Hannachi a expliqué à son entourage que le rachat du contrat de l'ancien meneur de jeu du RC Arbaâ lui a coûté autant d'argent. «Alors celui qui veut Harouche, il n'a qu'à négocier sa libération», a confié le boss des Canaris. Au même moment, Harouche, qui refuse de payer la somme proposée, espère trouver un accord avec Hannachi. Comme Harouche, ils seraient nombreux à être otages de leurs clubs...

Le DRBT et le MCO dans la discrétion

Comme le MCA, JSK et l'ESS, le DRB Tadjenanet et le MC Oran sont les deux autres équipes à faire le plein durant ces deux premières semaines du mercato. Le président du DRBT a fait signer pas moins de sept nouvelles recrues, comme le boss du MCO qui a également renforcé les rangs de son équipe avec de nombreuses nouvelles têtes au même titre que le NAHD. Et alors que le marché s'anime, l'O Médéa, le CA Batna et l'USM Bel-Abbès, les nouveaux promus, observent et tardent à renforcer leurs équipes, respectivement.

Ahmed A.